



■ Toute l'actu du 86

- **TERRORISME** P. 3
Un chercheur poitevin s'intéresse aux sortants
- **SANTÉ** P.9
La chiropraxie, vous connaissez ?
- **EDUCATION** P.10
Les stages de 3^e entre parenthèses
- **CÔTÉ PASSION** P.24
Ado et accro à la politique
- **FACE À FACE** P.27
Un couple derrière Emmaüs à Châtellerauld

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°498

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Journées Confort Aluminium
DU 1^{er} au 15 OCTOBRE

PACK CONFORT VERANDA OFFERT*
Pour l'achat d'une véranda

* Conditions des offres dans notre point de vente et sur www.profiles-systemes.com

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances 05 49 51 67 87 www.loisirs-veranda.fr

BASKET • p. 11-20

PB86 : opération rachat



INTERSPORT

Rejoignez la grande famille du sport avec votre carte fidélité

10€ offerts pour l'ouverture de votre carte, 10€ offerts à la date d'anniversaire, avec cumul des points de fidélité.

Voir conditions du programme de fidélité sur www.intersport.fr

Châtellerauld - Chasseneuil - Poitiers sud

NOUVELLE AGENCE CRÉDIT AGRICOLE POITIERS CAP SUD

OUVERTE DU LUNDI
AU VENDREDI



OUVERTURE LUNDI 30/11
108 AVENUE DU 8 MAI 1945

 credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU – Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 18 rue Salvador Allende – CS50 307 – 86008 Poitiers Cedex – 399 780 097 RCS Poitiers. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des intermédiaires en assurance sous le n° 07 023 896.





Contrastes

L'économie souffle le chaud et le froid dans la Vienne. La semaine dernière, Saft a inauguré sa nouvelle unité de production d'électrolyte à Poitiers, avec un investissement de 9,5M€ à la clé. A Senillé Saint-Sauveur, c'est une batterie de stockage d'énergie solaire qui a vu le jour. Une première en France. Par contraste, le plan de suppression d'emplois chez Mecafi (211 salariés) et les nuages qui s'amoncellent au-dessus de la tête des fondeurs d'Ingrandes jettent un voile sombre sur la rentrée économique. Le chômage partiel et autres exonérations de charges ne suffiront pas dans la durée à apaiser les craintes des salariés malmenés par la conjoncture. Car dans l'événementiel, la restauration et la culture, les perspectives ne s'annoncent guère réjouissantes. Heureusement, l'actualité tout en contrastes nous offre quelques moments de répit. La future Arena, le Creps de Poitiers et d'autres installations de Grand Poitiers font partie des sites pré-retenus par le Comité d'organisation des Jeux olympiques pour accueillir des délégations en 2024. C'est loin me direz-vous. Suffisamment pour imaginer que le coronavirus aura disparu de la circulation et que la vie aura repris son cours normal.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

L'info de la semaine

DÉTENTION



Terrorisme : où vont les « sortants » ?

A Poitiers et Vivonne, des professionnels prennent en charge des détenus violents et radicalisés.

Environ 250 détenus liés au terrorisme islamiste devraient être libérés d'ici la fin 2022. Ils représentent le « bas du spectre » sur l'échelle de la violence. Mais comment s'assurer qu'ils ont abandonné leurs pensées radicales ? Des dispositifs existent, un chercheur poitevin a suivi l'un d'eux.

■ Romain Mudrak

Le chiffre interpelle. Selon le parquet national antiterroriste, près de 250 détenus pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste islamiste sont libérables d'ici la fin 2022. Ils sont incarcérés un peu partout en France, dans les centres pénitentiaires comme celui de Vivonne. Ce ne sont pas les plus dangereux. Mais leur passage à l'acte potentiel une fois sortis inquiète.

En juillet 2016, l'assassinat du père Hamel par deux jeunes djihadistes à Saint-Etienne-du-Rouvray a constitué un électro-

choc. L'un d'eux était placé sous surveillance électronique. Après cet attentat, l'État a mis en place dans la plus grande discrétion un dispositif expérimental destiné à éviter cette récurrence. Son nom : « Rive », pour Recherche et intervention contre les violences extrémistes. Vingt-trois individus radicalisés ont été suivis de près par une équipe pluridisciplinaire. A leur côté, un chercheur poitevin était aux premières loges pour observer son fonctionnement. « La responsable était professeure vacataire à l'université de Poitiers, elle a souhaité collaborer avec moi sur la question du mentorat », se souvient David Puaud. Au cœur de la méthode utilisée pour réinsérer ces jeunes gens, le mentorat vise à établir une « relation de confiance », sur la base de « points d'accroche » (sport, culture ou tout autre sujet). Cette « empathie méthodologique » doit ensuite permettre d'aborder d'autres sujets tels que la religion. « Il ne s'agit pas d'effacer leur mémoire mais d'insuffler le doute sur leurs croyances radicales et les désengager de la volonté d'un passage à l'acte violent », poursuit l'enseignant

de l'Institut régional du travail social (IRTS) de Poitiers. En la matière, le référent culturel joue un rôle très important, au côté des éducateurs spécialisés, pour remettre en cause les mauvaises interprétations du Coran.

Le risque de dissimulation

David Puaud a eu accès aux professionnels et aux dossiers des radicalisés. Il s'apprête à publier un livre bourré de témoignages et de situations. En 2019, Rive est devenu Pairs (Programme d'accueil individualisé et de ré-affiliation sociale). Porté par une nouvelle équipe, ce dispositif s'inscrit dans la continuité à une autre échelle. En début d'année, 77 individus (dont 29 femmes) en fin de peine étaient suivis à Paris, Marseille, Lyon et Lille. Et à l'intérieur des prisons ? Cinquante « binômes de soutien » (psychologue et éducateur) sont chargés de mettre en place des « programmes de prévention de la radicalisation violente » qui accueillent une dizaine de détenus sélectionnés. L'objectif ? « Ré-humaniser les personnes incarcérées, comprendre leur cheminement et les conduire

à réfléchir aux ressorts profonds et intimes des infractions qu'elles ont pu commettre en lien avec le terrorisme », indique la journaliste Véronique Brocard, auteure de *Les Sortants* (éditions Les Arènes). C'est le cas à Vivonne (retrouvez notre interview sur le7.info).

Reste le risque de dissimulation, la « taqiya », comme l'appellent les spécialistes du terrorisme. « L'objectif à l'extérieur est de construire un véritable filet social avec un réseau de professionnels, travailleurs sociaux qui passent beaucoup de temps avec eux, assure David Puaud. La perception de la dangerosité potentielle relève de l'ordre du sensible, du non-verbal, mais surtout est détectable par des outils spécifiques de psycho-criminologie ». Mais rien n'est jamais sûr dans ce domaine. « J'ai constaté que tous les professionnels sont dans le tâtonnement et le suivi individualisé », note Matthieu Delahousse, journaliste à *L'Obs*, qui a publié en janvier l'un des rares articles documentés sur Pairs (le lien sur le7.info). On ne parle d'ailleurs plus de déradicalisation mais de désengagement de la violence.



Meubles Debiais
Cuisines et Agencements

**DESTOCKAGE
CUISINES EXPO -75%***

JUSQU'À

**3, Rue Bessie Coleman,
Rond-point de l'aéroport - POITIERS**

Fixe : 09.82.42.94.99 - Portable : 07.78.56.42.75



Ouvert du Mardi au Vendredi, de 10H à 12H et de 14H à 18H

* Offre valable jusqu'au 31-12-2020, dans la limite des stocks disponibles - Voir conditions en magasin.



POURQUOI LUI ?

Brian McCoy a quitté les Etats-Unis, son pays natal, pour parfaire sa pratique de la vielle à roue. Il débarque à Buxerolles en 2016 et fait la rencontre d'Armelle Dousset, danseuse et musicienne poitevine qui devient rapidement sa compagne. Ensemble, ils forment le duo Seaphone, lui à la vielle et elle à l'accordéon. Ils se sont produits pour la première fois au Théâtre-auditorium de Poitiers, en juillet dernier. Brian s'est distingué pendant le confinement, avec la diffusion sur YouTube du clip *Nature boy*, réalisé par Armelle.

Votre âge ?

« 32 ans. »

Un défaut ?

« Je suis quelqu'un d'hypersensible. Je me suis amélioré là-dessus, même si ça reste ma nature. Et je suis aussi très lent. »

Une qualité ?

« Je pense être une personne gentille, sympathique. Je veille à ne pas être égoïste. »

Un livre de chevet ?

« La 12^e Planète, de Zecharia Sitchin. Je ne crois pas du tout aux théories créationnistes mais ce sont des récits qui me fascinent. »

Une devise ?

« « Les choses sont telles qu'elles doivent être. » Je me le répète souvent. »

Un voyage ?

« A Belfast, en Irlande du Nord. A chaque fois que je m'y rends, il y a toujours de nouveaux pubs, commerces... C'est une ville qui est toujours en mouvement. Je rêve d'habiter là-bas. »

Un péché mignon ?

« Les Lego® ! Contrairement à la musique, on est dans quelque chose de matériel. On suit les instructions du manuel et on construit. Ça m'apaise beaucoup. »



Série

D'ICI ET D'AILLEURS

Sa conquête de l'Ouest

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés, dont le parcours professionnel et personnel sort du lot, ainsi qu'aux Français ou étrangers qui ont jeté l'ancre dans la Vienne. Deuxième volet avec Brian McCoy, musicien américain installé depuis quatre ans à Buxerolles.

■ Steve Henot

Racontez-nous votre enfance...

« Je suis né dans l'Ohio, dans la « Rust belt » au nord-est des Etats-Unis, entre Chicago et New York. Enfant unique, j'ai grandi dans la classe moyenne. Mes parents étaient enseignants au collège et au lycée. Ma mère m'a inscrit dans une chorale, sans que j'aspire à devenir un chanteur. J'étais un peu hyperactif, je ne lisais pas beaucoup mais je jouais tout le temps avec des figurines. J'ai commencé à faire de la batterie à 13 ans, avec un professeur. Je

n'ai jamais joué dans un groupe mais juste pour moi, dans la cave de ma mère. »

Petit, vous rêviez à quoi ?

« Je voulais être comédien. Au lycée puis à l'université, j'ai fait du théâtre, joué dans des comédies musicales... A cette époque, je ne pensais pas rester dans la musique, c'était juste un hobby. J'ai aussi voulu diriger une entreprise de figurines, c'était ma petite obsession de l'enfance. Je voulais vivre l'American Dream, quoi ! » (rires)

Quelles études avez-vous faites ?

« A la fac, j'ai essayé de suivre un cursus pour devenir instituteur mais ça a été un échec. Je suis donc allé étudier le théâtre dans une autre fac. C'est là que j'ai découvert la vielle à roue, à une période où je m'intéressais aux musiques du monde, à d'autres instruments... Quelqu'un m'a dit que ce serait bien que je poursuive dans la musique. Je suis alors parti vers une formation d'ingénieur du son et production sonore. Au bout de ces neuf années

d'errance, j'ai finalement validé un bac interdisciplinaire en théâtre, ingénierie sonore et un autre truc qui reste un mystère... Je crois que c'était autour de l'histoire (rires). C'est ce diplôme qui m'a permis de partir en France. »

Un tournant dans votre carrière ?

« La vielle à roue est la première chose qui m'a fait m'intéresser à l'Europe. Aux Etats-Unis, personne ne travaille avec cet instrument. Rien qu'à Poitiers, il y a deux professionnels. C'est pourquoi, en 2015, j'ai contacté Armelle (Dousset, sa compagne) sur Facebook. On s'est connus via un réseau d'amis musiciens de vielle à roue, d'accordéon, de cornemuse... L'année suivante, je lui ai envoyé un album et on a commencé à échanger. Six mois après, on se rencontrait à Buxerolles. Je ne m'étais jamais dit que je viendrais vivre en France. »

Votre pays vous manque pour...

« Ma famille, bien sûr, et la bouffe ! (rires) Pour le coucher

de soleil aussi. Chez moi, c'est un peu plat et on voit beaucoup d'usines à l'horizon, devant un ciel rouge, orange. C'est très beau. »

Qu'appréciez-vous dans la Vienne ?

« La nourriture, aussi ! Mais surtout l'histoire. Ici, on trouve une église qui a 1 000 ans ou des maisons avec des caves datant du XV^e siècle... Mon pays est jeune en comparaison ! Et à Poitiers, il y a une belle offre culturelle, beaucoup de scènes. Chez moi, il y a des groupes de bars mais très peu de spectacles de danse... »

Quels sont vos projets ?

« Je suis toujours dans la recherche de sons. Je suis en train de fabriquer une planche à pédales d'effets pour la vielle. Je vais peut-être monter un set en solo, j'adore expérimenter, improviser... Avec Armelle, pour notre duo Seaphone, on a des dates en 2021. On enregistre des choses, il y a un morceau qui est déjà en ligne. Je suis aussi invité à chanter et à jouer dans d'autres groupes. »

Clémence & Antonin
La livraison des p'tits chefs

Le spécialiste de la livraison de repas à domicile

Depuis 7 ans à vos côtés

d'un crédit bénéficiez d'impôt

Le N°1 du portage de repas

Repas complet à 10 €

POITOU

05 49 01 95 50
info@clémence-antonin.com
www.clémence-antonin.com

Bien manger à domicile, c'est possible avec Clémence & Antonin

La semaine prochaine, découvrez notre dossier sur le marché de la mort



Surprenant dîner sans chandelles

A Saint-Pierre-de-Maillé, où ils ont posé leurs valises en début d'année, Mathieu et Thierry Gosseye ont ouvert le Matibyll et inauguré des dîners dans le noir. Une expérience unique dans la Vienne, qui endort la vue mais réveille les autres sens.

■ Claire Brugier

Fraîchement débarqués du Pays basque, Mathieu et Thierry Gosseye ont repris l'Auberge de l'Etoile de Saint-Pierre-de-Maillé en début d'année. Ils l'ont rebaptisée Matibyll, ont rénové l'intérieur, prospecté des producteurs locaux, élaboré une carte avec frites maison, tartes fines et « plats oubliés », types tête de veau, os à mœlle et « cagouilles ». Puis ils ont attendu patiemment que le confinement se passe.

Jamais à court d'idées, ils proposent depuis le début du mois d'octobre des dîners dans le noir, « pour faire redécouvrir aux gens le vrai goût des choses », note Thierry. Et aussi parce que « manger dans le noir, c'est personnellement quelque chose qui m'attire », confie Mathieu. Mais devoir monter à Paris pour en faire l'expérience... » Le concept, parfois proposé ponctuellement dans la Vienne, jamais de façon récurrente, est simple. La mise en œuvre -le serveur est équipé de lunettes infrarouge- n'est somme toute pas très différente d'un service normal. Non, la tâche la plus ardue revient indubitablement aux convives.

Tandis que Thierry s'active aux



Le Matibyll propose des dîners dans le noir. Une expérience à vivre.

fourneaux, Mathieu, prévenant, accompagne ses hôtes d'un soir et les rassure de son sourire... sonore ! Lui voit tout, eux rien, l'obscurité intégrale. Et les difficultés commencent dès la carafe d'eau. « Laissez un doigt dans le verre pour éviter que cela déborde », conseille-t-il. Facile à dire, encore faut-il être certain d'avoir placé le verre en face de la cruche.

Sans la vue, avec les doigts

Arrive l'entrée. Fourchette ? Présente. Couteau ? Présent. Rien ne manque à l'appel et pourtant, sans la vue, le goût des aliments n'est pas aussi évident, le parcours jusqu'aux lèvres se

complique. Maudite fourchette, à croire qu'elle a des dents en mousse. Elle pique, tinte dans l'assiette mais, arrivée dans la bouche, elle est désespérément vide. Or, si la vue est condamnée, l'odorat est aux aguets et le goût impatient. Heureusement, on peut appeler le toucher à la rescousse. D'aucuns vous diront sans doute qu'ils n'ont pas mis les doigts dans leur assiette, ne les croyez pas ! En plus, ils seraient passés à côté de ce petit goût d'interdit, gentiment inconvenant, qui apporte au dîner un côté régressif tout à fait savoureux.

A chaque table, on décortique les saveurs, on sonde les consistances, on parle ment.

« Qu'est-ce que tu racontes ? C'est du poisson pas de la viande ! » « Ça ne peut pas être du vin rouge ! » « Ça ressemble à... » Le temps passe étrangement vite à mener cette enquête gustative. La lumière se rallume déjà sur les tables et Thierry apparaît pour donner les solutions de l'énigme. Mais au fait, pourquoi le Matibyll ? « Parce que (...), alors, pour nous, c'était une évidence », lance Mathieu. Vous ne voyez pas ? Posez-lui donc la question directement.

Dîner dans le noir : 34,90€ (entrée, plat, dessert, boisson incluse), sur réservation. Plus d'infos sur la page Facebook Matibyll.

FAIT DIVERS

Loches : la collision fatale à deux figures de l'aéronautique

Une violente collision aérienne, survenue samedi au-dessus de Loches entre un ULM et un avion de tourisme, a coûté la vie à cinq personnes, dont le président de l'ASPTT aéroclub Michel Loubignac et le Châtelleraudais d'origine italienne Silvio Vio. Le premier pilotait un avion de tourisme, le second un ULM, tous les deux dans le cadre de baptêmes de l'air au-dessus des châteaux de la Loire. Le dirigeant de l'entreprise Silvair Services se serait envolé vers 15h de l'aérodrome de Châtelleraud avec, à son bord, une passagère, et Michel Loubignac environ à la même heure, avec deux femmes. Cette tragédie vient s'ajouter à celle qui avait coûté la vie, en juin 2018, au gendre de Silvio Vio et au journaliste Guy-Michel Cogné.

SOCIAL

Fin des négociations chez Mecafi

Les salariés du sous-traitant aéronautique Mecafi, filiale de Nexteam installée à Châtelleraud, ont voté jeudi la levée du blocage entamé le 21 septembre dernier. En présence du PDG de Nexteam, Ludovic Asquini, la direction du site avait assoupli sa position quelques heures plus tôt. La nouvelle proposition : 211 suppressions de postes (sur 499) et non plus 242, une prime supralégale de 10 000€ pour les salariés ayant moins de deux ans d'ancienneté ou plus de 50 ans, et de 7 500€ puis 150€ par année d'ancienneté pour les autres, une prime de 8 000€ pour un départ volontaire. En attendant la signature de l'accord, qui doit légalement intervenir avant jeudi, la direction va demander un report d'audience pour les 29 salariés qui avaient été assignés en référé pour blocage de site. Ils ne seront pas poursuivis si le calme revient dans les jours à venir.

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



« Viens chez moi, j'habite chez ma grand-mère... »



Delphine Roux

CV EXPRESS

Professeure de lettres-histoires pendant treize ans, personnel de direction en collège et lycée depuis 2015 dans l'académie de Poitiers. Directrice du collège EIB Monceau à Paris depuis août 2020. Chargée de communication de l'école de comédie musicale Broadway School, qui a ouvert en septembre. Mère de deux enfants de 11 et 13 ans.

J'AIME : l'art et la culture, les langues étrangères, le yoga, le running, les voyages, les chats et les framboises.

J'AIME PAS : le sexisme, le racisme, les embouteillages, les insomnies, les moustiques et les choux de Bruxelles.

Vous vous souvenez de cette chanson de Renaud « Viens chez moi, j'habite chez ma copine » ? Eh bien moi, j'habite chez ma grand-mère ! Fraîchement « expatriée » à Paris, la provinciale pictaviennaise naïve croit que se loger est facile. Que nenni, en attendant d'obtenir le Saint Graal de 30m² qui vous coûte au moins un organe par mois, il m'a fallu trouver un toit hospitalier. L'hospitalité fut offerte par ma grand-mère, 92 ans et toutes ses dents. Alors, vous allez me dire que c'est très moderne comme concept, très humaniste, très écolo, très « logement solidaire : un toit, deux générations ». Que grâce à ma présence, cela va rompre son

isolement, que grâce à elle je vais maintenir à flot mon compte en banque. Oui mais... Cette cohabitation me fait endosser le rôle d'historienne, d'ethnologue, de linguiste, de sociologue. Bref, vivre avec sa grand-mère, c'est entrer dans un univers parallèle. D'abord, il y a les napperons ! Il y en a trente-quatre ! Des petits, des gros, des ronds des oblongs... Sous des pots, sur les fauteuils, tables de nuit, sous toutes les lampes ! Et même un sur la télévision qu'on doit appeler « le poste ». Eh oui ici, on allume le poste à heure fixe et on « soupe ». Malheur à celui qui bouge le napperon sans le remettre à sa place, tout est

codifié, chaque chose est à sa place. Qu'est-ce que j'apporte moi ? Du désordre, des heures irrégulières, des nuits courtes, des écrans de toutes les tailles allumés pour travailler. « Il est marrant ton petit engin », dit-elle en voyant mon portable dernier cri. Des phrases étranges ponctuées d'anglicismes ridicules et prétentieux, de jargons professionnels obscurs, de WhatsApp, de tweets et donc de pépiements incessants (elle cherche toujours cette fichue mésange). Deux mondes tellement différents, deux femmes opposées et pourtant si proches. Parce que malgré nos différences de modes de vie, nous parta-

geons un toit, un foyer d'une chaleur indicible et pudique. Moqueuses mais curieuses, nous nous raillons l'une l'autre sur nos travers de vie, nos habitudes ubuesques pour elle, kafkaïennes pour moi, mais toujours dans le respect de cette altérité et de cette singularité qui nous définissent aux yeux de l'autre. Etrangères et si semblables malgré tout. La pandémie aura certainement mis une claquette à ces échanges intergénérationnels. Comme c'est dommage, nous avons tant à apprendre de nos aînés. En tout cas, si vous n'arrivez pas à dormir, au lieu de compter les moutons, pensez à compter les napperons...

Delphine Roux



EN AUTOMNE, EQUIPEZ-VOUS !

NOUS AVONS LA SOLUTION À TOUS VOS PROJETS



léonard
SARL

Portails Portes de garage Portes d'entrée
Menuiseries extérieures Stores et pergolas

ZA La Pazioterie 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - contact@fermetures-leonard.fr f Léonard-Portails

Viklensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

**COMMUNIQUER JUSTE
PAS JUSTE COMMUNIQUER**



**INSTALLEZ-VOUS
ON S'OCCUPE DE TOUT !!**

viklensicommunication.fr / 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie 86 30144 - 86960 Futuroscope

Baume, un savoir-faire « or » pair



Emilie Baume a pris la suite de ses parents à la tête de la Maison Baume.

A Poitiers, la Maison Baume s'affiche désormais rue Magenta après trente-cinq ans rue Saint-Nicolas. Spécialiste de l'expertise joaillière, la PME de six salariés rayonne au-delà des frontières nationales.

■ Arnault Varanne

Le commerce poitevin compte des pépites dont on ne soupçonne pas forcément la réussite avant de les « débusquer ». A la faveur de son déménagement, la Maison Baume a choisi de sortir de sa discrétion légendaire. De la rue Saint-Nicolas à la rue Magenta, plus de trente ans d'histoire vous contemplent. « On pourrait se comparer à Fink ou Rannou-Métivier », reconnaît Emilie Baume, dirigeante de l'entreprise familiale. Ses parents ont fondé la Maison en 1975, se spécialisant dans l'expertise joaillière. Cette expertise

en bijoux anciens et pierres précieuses est reconnue sur le plan national.

Une seconde vie

A la suite d'héritages, de successions ou de partages, de nombreux particuliers cherchent à faire estimer au plus juste leurs bijoux de famille. Et c'est généralement vers la Maison Baume et ses deux gemmologues diplômées qu'ils se tournent, laquelle leur rachète ensuite les pièces pour les remettre en vente et leur donner une seconde vie. La PME de six salariés donne aussi dans la restauration de pièces anciennes et dans l'expertise pour les assurances. « Lorsque vous vous faites cambrioler et voler des bijoux précieux, vous êtes contents de bénéficier d'un certificat d'authenticité », assure la dirigeante.

50% de ventes à l'international

Malgré l'irruption de nombreuses chaînes de bijouterie fantaisie, la Maison Baume

résiste au temps. « Le bijou de valeur reste un élément indémodable. Les grands événements de la vie, vous les marquez avec quelque chose qui reste. » La joaillerie revendique une « clientèle éclectique avec toutes les tranches d'âge et toutes les catégories socio-professionnelles ». Le point commun ? Une quête de « l'originalité et de la qualité ». La plupart des pièces de la galerie sont uniques. Mais tous les acheteurs ne se déplacent pas à Poitiers (sur rendez-vous). Sur Internet depuis dix ans, la Maison Baume commercialise 50% de ses bijoux à l'international. Ils sont tous valorisés sur bijouteriebaume.com. « On a très tôt investi dans du matériel photo et vidéo pour proposer un site de vente en ligne le plus complet possible, avec des descriptions détaillées. » Ce qui n'empêche pas Emilie Baume de se déplacer, notamment à l'étranger pour rencontrer ses prestigieux clients. Elle sera par exemple à Paris ce mercredi.



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !



Offre Monuments Toussaint

-30%

sur une sélection de monuments

et -20%

sur tous les autres monuments*

du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre 2020

NOUVEAU

2 rue du Souvenir (face au crématorium)

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

POITIERS

40 avenue d'Argenson

CHATELLERAULT

05 49 55 13 12

*Offre valable du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre 2020. Réductions non cumulables, valables pour l'achat d'un monument neuf, dans les magasins Roc-Eclerc participants à l'opération, hors pose, hors sémelle, hors gravure et dans la limite des stocks disponibles. Les -30% sont valables sur les monuments signalés par une pastille de couleur. Photo non contractuelle et suivant disponibilité des granits. FUNECAP OUEST - SAS au capital de 5 755 965 € Société membre du réseau ROC-ECLERC - 5 chemin de la Justice, 44300 NANTES - RCS Nantes 428 559 884 - N° Orias 14000678.

De l'énergie solaire en stock

EAU

Les anti-bassines se mobilisent

Le collectif Bassines non merci 86, eau bien commun, qui regroupe des associations et partis politiques, a organisé mercredi 7 octobre une action symbolique devant l'antenne de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, à Saint-Benoît. En ligne de mire, le projet d'installation de quarante et une bassines sur le bassin du Clain, qui bénéficierait à 70% d'un financement public, « soit plus de 50M€, détaille le collectif. De tels financements seraient plus utiles pour accompagner la nécessaire transformation d'un modèle agricole très fragilisé par le changement climatique ». Par solidarité, ses membres étaient également de la manifestation organisée dimanche dernier, à Epannes, contre un projet similaire dans les Deux-Sèvres.

EN OCTOBRE

Campagne de stérilisation des chats

L'association Vétérinaires pour tous, qui regroupe l'ensemble des cabinets et cliniques vétérinaires de la Vienne, propose durant le mois d'octobre une nouvelle campagne de stérilisation et de tatouage des chats et chattes. Les maîtres de félins en situation financière difficile peuvent ainsi faire stériliser leur animal au tarif de 15€. A noter que si l'animal n'est pas identifié, le tatouage est automatiquement réalisé pour 15€ supplémentaires. Les mairies qui seraient confrontées à des « chats libres » peuvent également faire appel à VTP pour les faire stériliser (35€ pour les mâles et 60€ pour les femelles).



La batterie de stockage couplée à la centrale photovoltaïque permet de stabiliser la distribution électrique.

La première batterie de stockage d'énergie solaire testée sur le territoire métropolitain se trouve à... Senillé Saint-Sauveur. Cet équipement de haute technologie pourrait accélérer le développement du photovoltaïque.

■ Claire Brugier

Un container vert, un peu en retrait du vaste parc photovoltaïque des Brandes du Quinchamp à Senillé Saint-Sauveur. Voilà à quoi ressemble la première batterie de stockage d'énergie solaire installée sur le territoire métropolitain. « La première d'une longue série »,

assure Mathieu Lassagne. Le président de la startup ZE Energy, spécialisée dans la production d'énergies renouvelables, est convaincu de proposer une solution d'avenir pour le développement de l'énergie solaire. « Le raccordement au réseau électrique est prévu pour avoir une alimentation en continu, or la production de renouvelable est intermittente. Si on veut continuer à développer le renouvelable, il faut résoudre ce problème. » L'entreprise a tout naturellement imaginé stocker une partie de la production pour la distribuer lorsque le rayonnement solaire faiblit, la nuit, l'hiver... L'idée est simple, la réalisation sensiblement plus technique. La batterie enfermée dans le discret container est en réalité composée de

vingt-quatre racks de batteries au lithium de 97,15MWh, fournies par Samsung et installées par EnTech-Smart Energies, une société basée à Quimper.

2,3MWh en réserve

Pour mener à bien son projet, soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, ZE Energy s'est associée au groupe Sorégies, propriétaire de la centrale photovoltaïque de Senillé Saint-Sauveur (et de dix autres sur le territoire national). Le fournisseur d'électricité loue depuis 2007 à la petite commune du Châtelleraudais une vingtaine d'hectares auparavant dédiés à un site d'enfouissement de déchets. Sa centrale photovoltaïque produit 13GWh d'électricité par an, soit l'équivalent de la consommation

de 7 200 habitants, hors chauffage.

La batterie va permettre de stocker 2,3MWh, c'est-à-dire une partie de l'énergie produite sur place mais aussi, pour une question de rentabilité et selon les besoins, de l'énergie produite par d'autres opérateurs. En stabilisant la production et donc la distribution, cet équipement innovant offre au photovoltaïque l'occasion de se hisser au niveau d'énergies plus polluantes. « On produit quand les clients en ont besoin », résume Mathieu Lassagne, qui a également noué un partenariat avec le Syndicat départemental d'incendie et de secours. Le Sdis a en effet choisi le site senilléen comme référence pour la surveillance des batteries de stockage d'énergie.

GSF 
PROPRETÉ & SERVICES ASSOCIÉS

GSF ATHENA

Avenue des Temps Modernes
86360 Chasseneuil du Poitou
Tel : 05 49 52 65 05

La chiropraxie, réponse naturelle



En un geste rapide et précis, le chiropracteur réactive les muscles posturaux.

A l'occasion de la Journée mondiale de la colonne vertébrale, ce vendredi, certains cabinets de chiropraxie ouvrent leurs portes et proposent des bilans personnalisés. L'occasion d'apprendre à mieux connaître cette pratique de thérapie manuelle.

■ Steve Henot

La chiropraxie, c'est quoi ?

C'est la forme de thérapie manuelle la plus répandue au monde, reconnue par l'Organisation mondiale de la santé. Cette technique a vocation à détecter, traiter et prévenir des troubles neuro-musculo-squelettiques, à savoir douleurs cervicales et dorsales, maux de tête, blessures à la suite d'un traumatisme... Ainsi que toutes les conséquences de ces dysfonctionnements (qualité moindre du sommeil, par exemple). « Il s'agit de redonner une fonction optimale au corps », précisent Sarah Preterre et Vincent Boige, chiropracteurs au centre Summum, qui a ouvert il y a seulement quelques jours à Poitiers.

Quelles différences avec l'ostéopathie ?

Là où l'ostéopathe travaille sur l'ensemble du corps (articulations, ligaments, muscles, crâne), le chiropracteur n'exerce de manipulations qu'au niveau de la colonne vertébrale. « Par un geste précis, rapide et spécifique », indique Sarah Preterre. Un geste souvent accompagné d'un craquement. « On procède à des ajustements sur la colonne pour avoir un impact sur le système nerveux. C'est ce qui permet de réactiver les muscles posturaux, de redonner un bon équilibre », ajoute Vincent Boige. Le chiropracteur peut aussi avoir recours à des techniques tonales, plus douces.

Quel est le traitement ?

La chiropraxie ne s'accompagne pas d'un traitement médicamenteux. Outre les manipulations en consultation, le chiropracteur dispense des conseils posturaux et alimentaires, pour que « le patient soit acteur, qu'il adopte les bons gestes », explique Vincent Boige. Il s'agit aussi de lutter contre la kinésiophobie, soit la peur de la douleur due au mouvement, qui est « l'un des facteurs majeurs de la chronicité ». Selon les cas, le professionnel de

santé peut aussi conseiller d'appliquer un strapping, de l'argile ou des huiles essentielles. « Mais cela se destine surtout aux sportifs de haut niveau, précise Sarah Preterre. Notre pratique est une réponse 100% naturelle, efficace. »

Les chiropracteurs, des « rebouteux » ?

L'exercice de la chiropraxie a été légalisé en France par la loi du 4 mars 2002, dite « loi Kouchner ». La profession est encadrée et réglementée depuis 2011. Les chiropracteurs sont enregistrés auprès des Agences régionales de santé comme tous les autres professionnels de santé. L'Association française de chiropraxie en recense actuellement 1 300 sur tout le territoire. On le sait moins, mais de plus en plus de mutuelles et de complémentaires santé effectuent un remboursement partiel ou intégral de la séance. La Sécurité sociale, en revanche, ne rembourse rien.

Jusqu'à vendredi, bilans personnalisés gratuits (20 min.) au centre Summum au 10, bd Anatole-France à Poitiers. Prise de rendez-vous en ligne sur Doctolib ou par téléphone au 06 72 90 33 76.

Une rentrée qui vous veut du bien !

1KG DE POMMES LOCALES OFFERTES DÈS 25€ D'ACHAT

Offre valable sur présentation de ce bon en caisse du 12 au 24 octobre inclus.

Offre limitée à un bon par passage en caisse, dans la limite des stocks disponibles. Pommes calibre 70/100g, catégorie II, variétés Gala, Elstar et/ou Gloden. Origine locale - SCIC MBE (86).

biocoop

Le Pois Tout Vert

COOPÉRATIVE DE 6 MAGASINS BIO

DEMI-LUNE

55 av. du Pl. des Glières
Poitiers
05 49 51 05 86

PORTE SUD

14 rte de la Saulaie
Poitiers
05 49 03 05 97

LA DÉSIRÉE

4 r. de la Désirée
Châtelleraut
05 49 02 71 41

NOTRE DAME

7 pl. Ch. de Gaulle
Poitiers
05 16 83 83 14

SAINT ELOI

20 r. de Bonneuil Matours
Poitiers
05 49 01 18 96

LES HALLES

20 place Duplex
Châtelleraut
05 17 33 00 40

Stages de 3^e : la galère des collégiens

Vu le contexte économique et sanitaire, beaucoup d'entreprises n'accueillent plus de collégiens en stage d'observation. Toutefois, dans la Vienne, un dispositif d'aide ouvert depuis un an permet de limiter les dégâts cette année.

■ Romain Mudrak

Pas simple d'accueillir des adolescents de 3^e dans son entreprise quand la majorité des salariés sont en télétravail ! C'est une autre conséquence imprévue de la Covid-19 : les collégiens galèrent pour trouver un endroit où effectuer leur « séquence d'observation en milieu professionnel ». Elle est pourtant obligatoire (lire encadré). Les règles sanitaires apparaissent si contraignantes à beaucoup de chefs d'entreprise qu'ils préfèrent renoncer cette année. Sans oublier les difficultés économiques rencontrées par certains. Vincent Baudet a

constaté ce phénomène dans son établissement. « Nous avons en ce moment un nombre significatif de réponses négatives et de désistements d'entreprises qui avaient répondu favorablement en septembre, indique le principal du collège Jean-Monnet, à Lusignan. En milieu rural, la mobilité est aussi un sujet. Ici, cette séquence est prévue juste après les vacances de Noël. Impossible de décaler tous les emplois du temps pour faire du cas par cas. Alors une décision a été prise : accueillir en cours tous les élèves sans solution. Sauf les futurs apprentis qui comptaient sur cette période pour trouver leur employeur. Eux bénéficieront d'un sursis.

Besoin d'un coup de main ?

Jean-Luc Fourré, représentant local de l'Association nationale des directeurs des ressources humaines, ne nie pas ces difficultés. Mais il cite aussi l'exemple de « nombreuses entreprises » qui continuent de recevoir « les enfants de salariés ». Comme la sienne dans le Châtelleraudais.

« Chez nous, cela fait partie de la politique sociale vis-à-vis du personnel. » Reste tous ceux qui ne bénéficient pas de ce genre de réseaux. Pour eux, un dispositif a été imaginé par la Fondation agir contre l'exclusion (Face). En résumé, un jeune en service civique accompagne les collégiens dans la rédaction d'un CV, d'une lettre de motivation et les prépare à appeler les entreprises membres du « club Face ». Son action porte sur les Réseaux d'éducation prioritaire de Poitiers et Châtelleraudais. Elle a eu tellement de succès que le Conseil départemental de la Vienne a repris le concept à son compte et recruté deux services civiques pour les autres collèges. « Nous avons contacté près de 250 entreprises partenaires, une trentaine seulement ont renoncé à accueillir un élève », souligne Elodie Brothier, l'une des deux accompagnatrices. L'an dernier, une centaine de collégiens ont ainsi pu découvrir des métiers et peut-être leur future vocation.

Entrepreneurs, vous désirez accueillir un collégien : face86@fondationface.org.



La Covid-19 complique la recherche de stage pour les collégiens.

Stage obligatoire, mais...

Le ministère de l'Éducation nationale indique dans une circulaire qu'« à titre exceptionnel pour des raisons dûment justifiées, la séquence d'observation peut ne pas être réalisée en raison du contexte sanitaire qui complexifierait l'accueil des élèves de 3^e ». Toutefois la rectrice précise que ce texte ne s'appliquera qu'en dernier recours : « Le stage de 3^e est un élément important de l'orientation. Il vaut mieux le décaler au printemps plutôt que de le supprimer. » Dans la Vienne, neuf « pôles de stage » répartis dans les Comités locaux école-entreprise (Clee) recensent les offres disponibles. Les professeurs principaux sont en première ligne.

MAISONS DU MARAIS
CONSTRUCTEUR DE MAISONS
DEPUIS 1976

Vous allez adorer faire construire

🏠 Agence de **POITIERS** / 204 avenue du 8 Mai 1945 / **Tél. 05 49 37 82 24**



Consultez nos Offres sur www.maisonsdumarais.com



SAISON 2020-2021

#GOPB

f POITIERSBASKET86

📺 PB86OFFICIEL

© PB86OFFICIEL



GRAND POITIERS
Communauté urbaine



INTERSPORT®
Le sport, la plus belle des rencontres

Chasseneuil - Poitiers Sud - Châtelleraut

Retrouvez-nous sur nos pages



Profil bas, tête haute

DÉCRYPTAGE

Les adversaires

Blois, enfin ? Privé de montée en 2018, pour des raisons administratives, et en 2020, à cause de la crise sanitaire, l'ADA fait figure de grand favori cette saison. Le club ligérien a conservé 70% de son effectif, dont le MVP 2018 Tyren Johnson, et bénéficie d'un engouement populaire qui le pousse. Sur le papier, Nancy, Paris et Antibes devraient figurer dans le peloton de tête vu leurs moyens. Mais l'argent ne fait pas toujours le bonheur. Fos, qui a galéré une partie de la saison passée le sait mieux que quiconque. Les Provençaux auront aussi leur mot à dire, tout comme l'Ujap Quimper de Laurent Foirest ou Nantes... débarrassé de ses problèmes de Covid. Derrière, Vichy-Clermont, Lille, Rouen ou Saint-Chamond ont des arguments à faire valoir, alors que les clubs alsaciens (Gries-Oberhoffen, Souffelweyersheim), Saint-Quentin et Aix-Maurienne joueront la course au maintien. Evreux et Denain se situeront sans doute légèrement un ton au-dessus. Mais la préparation tronquée, avec beaucoup de matchs annulés, ne permet pas forcément de tirer des plans sur la comète.

SANTÉ

Le protocole sanitaire

La Ligue nationale de basket a mis en place un comité sanitaire présidé par un médecin. Les clubs doivent faire tester joueurs et staff (technique et médical) tous les lundis. Les résultats sont valables jusqu'au mardi de la semaine d'après. Si un joueur est contaminé, il est mis à l'isolement mais le reste du groupe peut continuer à s'entraîner et le match se déroule. Si deux sont testés positifs, le club a la possibilité de demander un report. Idem si trois membres de la délégation le sont.



Après la pire saison de son histoire, le Poitiers Basket 86 démarre son championnat à domicile ce samedi face à Fos.

Avec peu de certitudes, Covid-19 oblige, mais une envie à peine dissimulée de montrer que sa place est bel et bien en Pro B.

■ Arnault Varanne

Au temps de la Covid-19, les belles promesses estivales se heurtent parfois au mur de la réalité sanitaire. Demandez à Nantes et Boulazac, toujours à l'arrêt après une épidémie sévère dans leurs rangs. A Poitiers, Jérôme Navier peut au moins se satisfaire de n'avoir pas eu un cas positif à déplorer. « On a été épargnés, certes, mais c'est comme si on l'avait eu puisque

nos adversaires directs l'ont eu. » Aussi, avant de se coltiner Blois dimanche, avec une large défaite à la clé (72-93), Kevin Mendy et ses coéquipiers n'avaient disputé aucun match en presque trois semaines ! Sur-tout, Chris McKnight, longtemps bloqué aux Etats-Unis (lire page 17), a disputé son premier match officiel face à ses anciens coéquipiers blésois. Avouez qu'il y a mieux pour entamer une saison qu'on annonce comme celle de la réhabilitation.

Pas la peine de regarder dans le rétro trop longtemps. Car le cru 2020-2021 ne ressemble que de très loin au groupe claudiquant qui a presque battu des records d'indigence (2 victoires, 21 défaites). La saison blanche a fait les « affaires » du PB et Jérôme Navier s'est attelé à construire une équipe plus cohérente. Aux rescapés (Kevin Mendy, Abdou Mbaye, Jim Seymour, Clément Desmonts), l'ancien coach de

Saint-Quentin a adjoint des valeurs sûres de Pro B. Vue à Nantes, la paire intérieure Chris McKnight-Laurence Ekperigin -troisième passage au club- apporte de vraies garanties. Le backcourt Akeem Williams-Thomas Prost a bourlingué à ce niveau. Tout comme Sade Aded Hussein, longiligne (2,05m) et très complémentaire des autres intérieurs. A l'arrière, Abdou Mbaye se sait attendu pour sa deuxième année à Poitiers. Quant à Dwayne Lautier-Ogunyele (lire page 16), il a présenté un visage séduisant jusque-là.

« Donner du plaisir aux gens »

Une question affleure : jusqu'où peut aller cette équipe de dix pros, alors que les observateurs la voient à la 15^e place au printemps ? Après tout, le PB a réduit la voilure en termes de budget (10%, -5%) et de masse salariale (lire page 18). Il ne faut donc

pas forcément l'attendre dans la zone play-offs. Du reste, les nouveaux dirigeants (lire page 20) jouent la prudence à l'heure de se projeter. « L'objectif, assure Dominique Poey, c'est de donner du plaisir aux gens qui viennent à la salle. Et on donne du plaisir en gagnant des matchs. Il faut que l'équipe soit performante rapidement. Mais on n'a pas trop de repères aujourd'hui. »

Parce que l'argent ne fait pas toujours le bonheur, le PB86 se verrait bien déjouer les pronostics. Avec Laurence Ekperigin dans ses rangs, le club a toujours participé aux play-offs. Il a même failli accéder à la Pro A en 2014, échouant en finale face à Bourg-en-Bresse. Une autre époque. Six ans plus tard, Poitiers amorce sa reconstruction avec un nouveau coach, un nouveau capitaine, de nouveaux dirigeants, un nouvel équipementier et un nouveau staff médical.

LES RENDEZ-VOUS
POUR DEMAIN

L'ÉPARGNE
RETRAITE
QUI VOUS
PROFITE
AUJOURD'HUI

C'EST LE BON ÂGE POUR
CONSTRUIRE VOTRE
RETRAITE

Crédit  Mutuel

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 €, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Pour les opérations effectuées en qualité d'intermédiaires en opérations d'assurances inscrits au registre national sous le numéro unique d'identification 07 003 758 (immatriculations consultables sous www.oria.fr), contrats d'assurance de ACM VIE SA, entreprise régie par le Code des assurances.

Budgets

1. Paris 3,647M€
2. Nancy 3,212M€
3. Antibes 2,933M€
4. Rouen 2,893M€
5. Nantes 2,578M€
6. Fos 2,567M€
7. Blois 2,443M€
8. Quimper 2,170M€
9. Poitiers 2,105M€
10. Vichy-Clermont 1,910M€
11. Saint-Chamond 1,797M€
12. Saint-Quentin 1,759M€
13. Evreux 1,591M€
14. Lille 1,490M€
15. Gries-Oberhoffen 1,464M€
16. Denain 1,463M€
17. Aix-Maurienne 1,344M€
18. Souffelweyersheim 892 000€

Masses salariales

1. Paris 1,135M€
2. Antibes 915 000€
3. Nancy 835 000€
4. Nantes 798 000€
5. Fos 750 000€
6. Blois 716 000€
7. Rouen 723 500€
8. Quimper 635 500€
9. Saint-Quentin 620 500€
10. Saint-Chamond 611 500€
11. Vichy-Clermont 590 000€
12. Gries-Oberhoffen 582 000€
13. Lille 570 000€
14. Poitiers 565 000€
15. Denain 548 500€
16. Evreux 545 500€
17. Aix-Maurienne 510 000€
18. Souffelweyersheim 372 500€



**AMÉNAGEMENT
AGRANDISSEMENT
RÉNOVATION**
TOUS CORPS D'ÉTAT

HABITAT - COMMERCE - BUREAUX



CUISINE



SALLE DE BAIN



RÉAMÉNAGEMENT



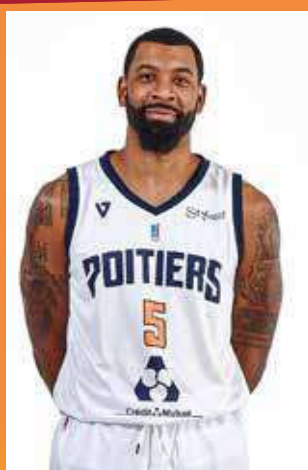
DÉCORATION

15, rue de Petit Nieul - 86360 Montamisé

05 49 52 52 20

www.travauxetconfort.fr

Un groupe plus étoffé



5. Christopher McKnight

2,01m - poste 4 - US
33 ans

Club précédent : Manama (Bahrein)



7. Abdoulaye Mbaye

1,89m - poste 2 - FR
32 ans

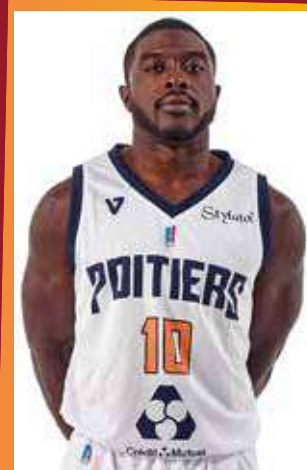
Club précédent : Poitiers (1 saison)



9. Kevin Mendy

2m - poste 3 - FR
28 ans

Club précédent : Poitiers (2 saisons)



10. Akeem Williams

1,84m - poste 1 - GBR
29 ans

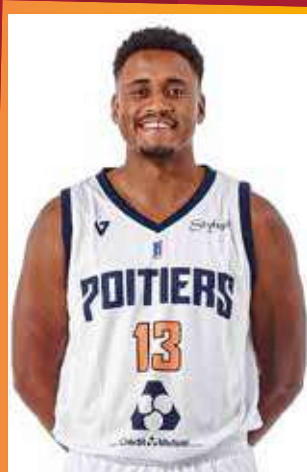
Club précédent : La Charité-sur-Loire (NM1)



12. Dwayne Lautier-Ogunleye

1,93m - poste 2 - GBR
24 ans

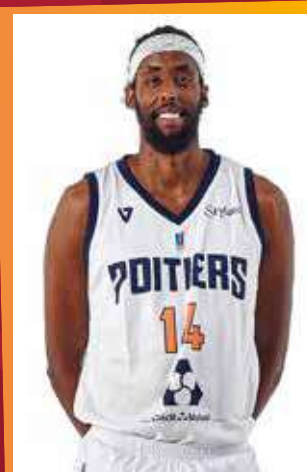
Club précédent : Bergame (Italie)



13. Jim Seymour

2m - poste 5 - FR
22 ans

Club précédent : Poitiers



14. Sade Aded Hussein

2,07m - poste 4 - FR
27 ans

Club précédent : Newcastle (Angleterre)

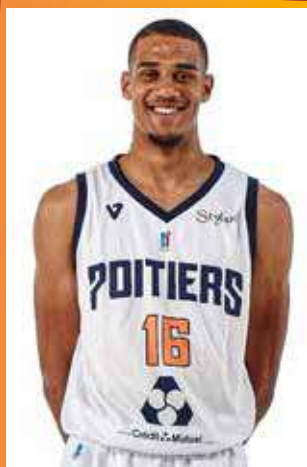
NE CHERCHEZ PLUS !



StreetWorker
Vêtements & Chaussures Professionnels
www.streetworker.com



Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com



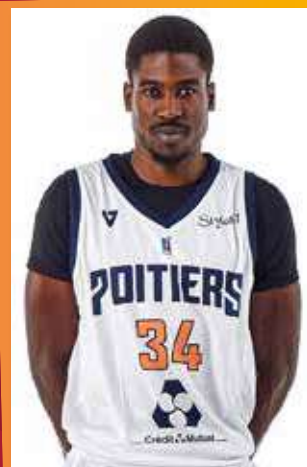
19. Julian Ngufor
1,89m - poste 3 - FR
19 ans
Club précédent : Poitiers



20. Clément Desmonts
1,93m - poste 3 - FR
22 ans
Club précédent : Poitiers



25. Thomas Prost
1,82m - poste 1 - FR
24 ans
Club précédent : Besançon (NM1)



34. Laurence Ekperigin
2m - poste 5 - GBR - 32 ans
Club précédent : Maccabi Kiryat Motzkin (Israël)

Le staff



Entraîneur
Jérôme Navier - 44 ans



Adjoint
Antoine Brault - 39 ans



Adjoint
Andy Thornton-Jones - 41 ans

Le staff médical

Médecin
Cédric Touquet

Kinés
Didier Bennetot
Léa Darpaix
Anthony Marchand

Préparateur physique
Benjamin Daniaud

Pompe à chaleur
Electricité
Granulés / Bois
Chaudière Gaz

Avec MaPrimeRénov' vos travaux à moindre coût
par une entreprise qualifiée et localement installée depuis 50 ans



SHOWROOM PERMANENT 1 bis rue de la Vincenderie Poitiers - showroom@s2ed.fr
05 49 54 4000 - DU MARDI AU SAMEDI DE 10H A 19H

CALENDRIER

Blois, Fos...

Un menu copieux

Privé de match pendant près de trois semaines, en raison du report de ses confrontations avec Quimper et Nantes, le PB86 devrait vite retrouver le rythme. Après son déplacement à Blois dimanche en championnat (72-93), les hommes de Jérôme Navier accueillent l'ADA ce mardi, en 32^e de finale de Coupe de France. Ils recevront ensuite Fos Provence Basket samedi en championnat, avant un déplacement le 23 octobre à Saint-Chamond. En théorie, ils devraient recevoir Nantes (en Leaders cup) le 27 et Paris le mardi 31 octobre. Une sacrée entrée en matière !

DON

Le PB solidaire du CHU de Poitiers

Initialement prévue le 27 septembre, l'opération de solidarité vis-à-vis du CHU de Poitiers a été reportée à ce mardi. Le club a choisi d'inviter une cinquantaine de personnels du CHU pour les remercier de leur investissement pendant la crise sanitaire. La directrice générale de l'établissement s'exprimera d'ailleurs quelques minutes avant le début du match. Le PB a aussi décidé de reverser 1€ au fonds Aliénor, qui soutient la recherche, sur chaque masque vendu (7€) à l'entrée de la salle Jean-Pierre-Garnier. Le fonds Aliénor permet d'abonder le budget dédié aux équipes de recherche du CHU.

JAUGE

Spectateurs : quelles mesures ?

La Vienne est toujours classée en zone rouge épidémique, ce qui correspond à une circulation active du virus. N'empêche, le PB86 est autorisé à recevoir du public, avec cependant une jauge qui ne devrait pas dépasser 1 400 spectateurs. Les abonnés et partenaires occupant déjà 800 sièges, 600 billets devraient être en vente pour les prochains matchs de championnat et Leaders cup. Le port du masque dans l'enceinte de la salle Jean-Pierre-Garnier est bien évidemment obligatoire. Des bornes de distribution de gel hydroalcoolique sont positionnées un peu partout.



Celui qu'on n'attendait pas

Dwayne Lautier-Ogunleye devrait surprendre beaucoup d'observateurs cette saison.

Franco-Nigérien au pas-seport anglais, Dwayne Lautier-Ogunleye sort d'une demi-saison réussie en A2 italienne, après son cursus aux Etats-Unis. A 24 ans, il pourrait se révéler très précieux cette saison par ses qualités physiques et son adresse. On fait connaissance.

■ Arnault Varanne

De la France, il ne connaissait jusque-là que le Sud, où sa famille - hormis ses parents qui vivent à Londres - coulent des jours heureux du côté de Collioure et Toulouse. Dwayne Lautier-Ogunleye a gardé de

ses étés au bord de la Grande Bleue un accent chantant qui se mélange aux intonations anglo-saxonnes. « Poitiers, je dois avouer que je ne situais pas sur la carte avant que le coach n'appelle mon agent !, plaisante l'arrière de 24 ans (1,93m), dont l'essai a fait long feu. A dix jours de la fin, le coach m'a dit qu'on n'avait pas besoin d'attendre, que je serais là pour la saison. J'étais très content. »

L'ancien étudiant de Bradley (USA) a failli signer en France... à ses 17 ans. Il a décliné l'offre de Strasbourg d'intégrer le centre de formation. « Tout le monde m'a encouragé à aller aux Etats-Unis, en me disant que c'était une opportunité à saisir et que je pourrais toujours revenir en France plus tard. L'inverse est moins vrai ! » Diplôme

de business marketing en poche - « j'avais promis à ma mère que j'aurais mon « degree », je suis le premier de ma famille », « DLO » a vécu une première expérience professionnelle avortée en Ligue 2 italienne, mais s'est montré inspiré de l'autre côté des Alpes : 14,9pts, 4,9rbs, 3,1pds. Surtout, il a été le meilleur joueur au nombre de fautes provoquées.

Très performant en présaison

A Poitiers, le Franco-Anglo-Nigérien se sait attendu et compte bien franchir un palier. « Mon jeu, c'est d'être agressif en attaque et dur en défense. Je sais qu'ici on aime bien recruter des joueurs qui ont déjà joué en France. A moi de prouver ce que je vaudrai. » Sur

la présaison, il tourne à près de 20 points de moyenne et, surtout, apporte beaucoup de solutions offensives. Peut-il être la révélation de l'année, à la manière d'un Ronald March, excellent à Aix-Maurienne et décisif en Jeep Elite avec Roanne ? L'avenir le dira, mais Jérôme Navier fonde beaucoup d'espoirs sur « DLO ». « Je sens que j'ai sa confiance, celle de mes coéquipiers aussi. Il y a un bon état d'esprit et on sait que c'est important de bien s'entendre en dehors du terrain... » De par sa double culture, l'international britannique s'est immédiatement senti à l'aise à Poitiers. Une sorte de trait d'union entre les Français et les anglophones, les jeunes et les plus expérimentés. Avec cet accent anglo-toulousain inimitable !



Les prestations d'un garage

la souplesse du service à domicile
les tarifs d'un indépendant !



Ludovic CHAUMEIL - contact@point-auto.fr
www.point-auto.fr - Tél. 06 32 27 95 46



DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

MATHIEU CHAGNON
06 77 25 27 47

DEVIS GRATUIT

www.depenn-serrurerie.com
05 49 11 18 48
depenn.serrurerie@gmail.com
Poitiers - Saint-Georges-les-Baillargeaux

Le guerrier McKnight

Dominant partout où il est passé, Christopher McKnight (2,01m, 33 ans) doit apporter son leadership et son expérience à ses nouveaux coéquipiers. Il se sent (presque) prêt.

■ Arnault Varanne

Son arrivée

« Ça a été un processus très long et un peu fou pour obtenir mon visa et le test Covid. J'ai dû faire des allers-retours et produire pas mal de documents avant que tout soit bon. Jusqu'à soixante-douze heures de quitter les Etats-Unis depuis Chicago (il habite dans l'Ohio, ndlr), tout était encore flou mais je peux comprendre car on vit une crise unique. Si j'avais à comparer la situation entre la France et mon pays, je dirais qu'ici les règles sont mieux respectées. Les gens acceptent globalement de porter le masque. Un exemple : je suis allé boire un cappuccino l'autre

jour en ville et les policiers m'ont demandé de remettre le masque rapidement ! »

Son intégration

« Le coach a fait un très bon job en cherchant des gars qui avaient déjà joué ensemble. C'est le cas pour moi avec Laurence et Akeem. Kevin a aussi joué avec Akeem. Cela crée une bonne alchimie et devrait nous permettre d'avoir une bonne équipe. »

Ses ambitions

« Mon seul objectif, c'est de gagner des matchs. Ce sera évidemment, pour le club, de faire une meilleure saison que la précédente. Pourquoi ne pas essayer d'accrocher les play-offs ? On a l'équipe pour à mon avis. Au-delà, je veux aider mes coéquipiers à devenir meilleur chaque jour, Jim (Seymour) par exemple. Il n'y a qu'une façon pour cela : travailler dur à l'entraînement encore et encore, en faisant attention aux détails. Je dois être un leader vocal et donner l'exemple sur le terrain. Il faut bien communiquer, c'est essentiel. »



Chris McKnight n'est arrivé à Poitiers que mi-septembre.

La bataille du rebond

« C'est un secteur essentiel. Plus tu attrapes de rebonds offensifs, plus tu as de secondes chances en attaque. Et plus tu domines le rebond défensif, moins l'adversaire peut mar-

quer de points. On l'a vu contre Quimper (28 rebonds à 36). »

Ses stats en LNB

(Charleville, Nantes, Blois) :
12,8pts, 6,3rbs et 13,8
d'évaluation en moyenne.

NATIONALE 2

La réserve
cale face à Auch



Avec trois victoires en cinq journées, la réserve du PB86 connaît un bon début de saison. Les joueurs d'Andy Thornton-Jones se sont toutefois inclinés samedi face à Auch (74-76), après avoir subi la loi de Rezé la semaine précédente. Mais leurs trois premières victoires (Villeneuve, Gardonne et Marmande) les ont mis en confiance. Christopher Dauby (Rueil-Malmaison), Clément Desmont et Jim Seymour ayant pris leur envol, la relève assume son rang. Prochain match samedi à Laval, avant la réception d'Agen le 31 octobre.

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS M C F

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Votre courtier
pour réaliser vos
projets professionnels

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN : 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Gilières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS !

TERRAINS À BÂTIR
ZAC DE LA PLANTE AUX CARMES

Devenez propriétaire à VIVONNE

LOTS A BÂTIR
de 426 m² à 575 m²

A PARTIR DE 25 500 €
(hors frais de notaire)

- LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR
- À PROXIMITÉ DU CENTRE BOURG ET DES SERVICES.

À 10 minutes de Poitiers Sud

33 rue du Planty - 86180 BUXEROLLES
Contact : Julie KOESSLER
06 11 30 35 80
j.koessler@habitatdelavienne.fr

Toutes nos offres sur www.habitatdelavienne.fr

Saison 2020-2021 : toutes les dates à retenir

SEPTEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15 QUI	16	17	18 NAN	19	20
21	22	23 CHA	24	25	26	27
28	29	30				

OCTOBRE

L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11 BLO
12	13 BLO	14	15	16	17 FOS	18
19	20	21	22	23 STC	24	25
26	27 NAN	28	29	30	31 PAR	

NOVEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
						1
2	3	4	5	6 ANT	7	8
9	10 SOU	11	12	13 ROU	14	15
16	17	18	19	20	21 EVR	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

DÉCEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4 LIL	5	6
7	8	9	10	11 GRI	12	13
14	15	16	17	18 NCY	19	20
21	22 AIX	23	24	25	26 NTE	27
28	29	30	31			

JANVIER

L	M	M	J	V	S	D
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12 DEN	13	14	15	16 QUI	17
18	19	20	21	22 VIC	23	24
25	26 STQ	27	28	29	30 AIX	31

FÉVRIER

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6 NCY	7
8	9	10 BLO	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26 GRI	27	28

MARS

L	M	M	J	V	S	D
1	2 DEN	3	4	5	6 STQ	7
8	9	10	11	12 FOS	13	14
15	16 ANT	17	18	19 PAR	20	21
22	23	24	25	26	27 QUI	28
29	30	31				

AVRIL

L	M	M	J	V	S	D
			1	2 STC	3	4
5	6	7	8	9	10 SOU	11
12	13	14	15	16 VIC	17	18
19	20 ROU	21	22	23	24	25 NTE
26	27	28	29	30 LIL		

MAI

L	M	M	J	V	S	D
					1 LIL	2
3	4	5	6	7 EVR	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

JUIN

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

AIX AIX-MAURIENNE • **ANT** ANTIBES • **BLO** BLOIS • **CHA** CHALLANS
DEN DENAIN • **EVR** EVREUX • **GRI** GRIES-OBBERHOFFEN • **LIL** LILLE
NCY NANCY • **NTE** NANTES • **FOS** FOS-SUR-MER • **PAR** PARIS
QUI QUIMPER • **ROU** ROUEN • **SOU** SOUFFELWYERSHEIM
STC SAINT-CHAMOND • **STQ** SAINT-QUENTIN • **VIC** VICHY-CLERMONT

DOM PRO B **EXT PRO B** **DOM LEADERS CUP** **EXT LEADERS CUP**
DOM COUPE DE FRANCE **EXT COUPE DE FRANCE**

f3 POITIERSBASKET86 t P86GOFFICIEL @ P86GOFFICIEL



deNeuville
Chocolat français

Chocolats de Neuville
Centre Commercial Auchan 86360
Chasseneuil-du-Poitou
Tél. : 05 49 47 79 73

« c'est
ÉNORME ! »

Isolez pour
0€/m²*

Sans conditions
de ressources

*Sous réserve de faisabilité

RGE

Respect des normes en vigueur :

- Réhausse de trappe • Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques
- Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com

Nos chantiers sont réalisés
dans le respect des gestes barrières



hellio

Solutions d'économies d'énergie

Des dirigeants volontaristes

Eric Pinaud, Philippe Lachaume, Dominique Poey et Sébastien Guérin s'activent en coulisses pour faire du PB86 un club à 360°. Avec la complicité de l'ancien capitaine, Sylvain Maynier.

■ Arnault Varanne

Au « front » depuis la fin juin, le quatuor de nouveaux présidents du Poitiers Basket 86 imprime progressivement sa marque au sein du club. La répartition des rôles entre Philippe Lachaume (ressources humaines, finances), Dominique Poey (sport), Sébastien Guérin et Eric Pinaud (partenaires) est un gage de complémentarité. Première satisfaction : le budget. « A 95%, nos partenaires nous font de nouveau confiance, se réjouit Philippe Lachaume, ce qui nous permet d'envisager un budget seulement inférieur de 5% à celui de la saison passée. » La crise sanitaire tempère cependant l'enthousiasme puisque



Le quatuor de présidents porte une ambition globale pour le PB86.

l'ancien chef d'entreprise a estimé l'impact potentiel à 80 000€. Au-delà des résultats sportifs immédiats -Dominique Poey insiste sur « l'état d'esprit », les dirigeants visent à plus long terme à ce que le basket se développe « 365 jours par an à 360° ». E-sport, rapprochement entre le Cep et le Stade poitevin, création d'une équipe féminine, passerelles avec le

3x3... De nombreux axes de développement sont sur la table. « Le tournoi Pape-Badiane a été la première pierre de cette philosophie, admet Sylvain Maynier, conseiller du directoire. Mais la réflexion porte sur d'autres aspects, sans oublier que la salle de Saint-Eloi est le lieu du basket poitevin. » L'ancien capitaine du PB86 se réjouit par exemple que de plus

en plus de spectateurs assistent aux matchs des U15, U18 ou de l'équipe de Nationale 2. L'avenir se conjugue aussi avec la sortie de terre de l'Arena, au printemps 2022. Le quatuor de présidents veut faire en sorte que le PB soit une « équipe référence de Pro B » avec un directeur sportif en son sein. De là à viser plus haut... « La Jeep Elite est une ambition,

pas une obsession », répondait Dominique Poey en juillet. Une chose est sûre, le club « devra avoir des résultats sportifs et économiques », dit Eric Pinaud. Autrement dit bénéficier d'un budget d'au moins 3M€ (2,105M€ aujourd'hui). Avec 3,752M€, la Chorale de Roanne est lanterne rouge de Jeep Elite cette saison. On mesure mieux le chemin à parcourir...



TERRAINS A VENDRE - TERRAINS A VENDRE

LIBRES DE CONSTRUCTEUR

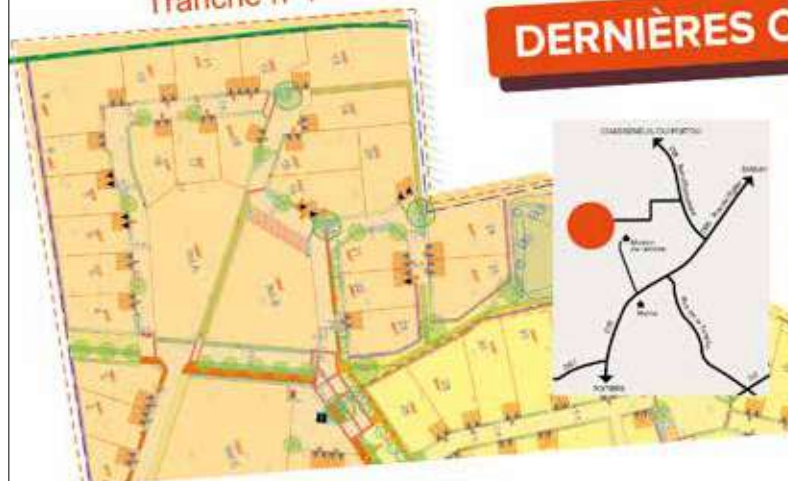
MONTAMISÉ
Eco-quartier
du Jeu

A PARTIR DE
36 441€
pour 315 m²

COUHÉ
Lotissement
de La Morliane

A PARTIR DE
24 486€
pour 742 m²

Tranche n°1



DERNIÈRES OPPORTUNITÉS



POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Rachael BERNET-LE-BERRIGAUD - acheter@ekidom.fr

05 49 509 510 - 06 62 96 37 03



TOUTES NOS OFFRES SUR:

www.ekidom.fr

rubrique « trouver un bien à acheter »



EKIDOM.fr

#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND-POITIERS

Et vous, que mangez- vous ?

Vos habitudes alimentaires
nous intéressent

Répondez à la
grande enquête sur

jeparticipe-grandpoitiers.fr



et tentez de gagner 1 panier
gourmand* d'une valeur de 50 € !

Nous pouvons
tous devenir
des **consom'acteurs**
du quotidien !

Le projet alimentaire territorial :
pour une agriculture et une alimentation de
proximité, de qualité et plus durable, **pour tous !**

* Jeu-concours par tirage au sort. Dotation de 4 paniers ; 1 panier maximum
par personne physique. Règlement sur jeparticipe-grandpoitiers.fr

3T : une saison particulière

MUSIQUE

Le 14 octobre, à 20h45, Sbat : duos Delzler-Gerbal, free jazz, au Confort moderne, à Poitiers.

Le 15 octobre, à 20h30, *Beethoven*, par l'Orchestre des Champs-Élysées, au Théâtre-auditorium, à Poitiers.

Le 15 octobre, à 20h30, *Mélancolie Heureuse*, Tim Dup, dans le cadre des Soirées de la Montgolfière, à La Blaiserie, à Poitiers.

Le 16 octobre, à 16h, folk/guitare solo avec Aurélien « Mouss » Guarrin, au Théâtre au Clair à Poitiers.

Le 18 octobre, à 25h et 17h, Les Violons d'Aliénor, musique ancienne, au Théâtre au Clair à Poitiers.

Le 22 octobre, à 20h45, Poetic Power, Claude Tchamitchian trio, au Confort moderne, à Poitiers.

THÉÂTRE

Le 15 octobre, à 20h30, *La Très Bouleversante confession de l'homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait porté*, Collectif NightShot, au Nouveau Théâtre, avec les 3T, à Châtellerauld.

PEINTURE

Jusqu'au 31 octobre, *La Légèreté de l'être*, de Michel Bona, au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît. Présence de l'artiste les samedi et dimanche de 15h à 18h.

DANSE

Les 17 et 18 octobre, à 16h, *Douce Dame*, par Lucie Augeai et David Gernez, à la chapelle des Augustins, à Poitiers, avec le Théâtre-auditorium.

Le 20 octobre, à 20h30, et **le 31 octobre** à 19h30, *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich*, au Théâtre-auditorium, à Poitiers.

CIRQUE

Le jeudi 15 octobre, à 20h45, *Burning*, par la compagnie Habas Corpus Cie, à La Quintaine, à Chasseneuil-sur-Poitou.



Adviene que pourra, la saison des 3T est lancée ! Elle reprend les spectacles reportés de la précédente et préfigure les évolutions des prochaines, encore plus jeunes, plus ouvertes et diversifiées.

■ Claire Brugier

Le visuel de la saison 2020-2021 des 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld est un dessin signé Ella & Pitr. Une jeune fille sans âge, accroupie, observe un minuscule gentilhomme à perruque absorbé dans une déclamation. Par ce choix d'illustration, qui tranche avec les photos des années précédentes, Catherine Dété veut marquer le changement, pas la rupture. Arrivée du Théâtre du Cloître de Bellac à l'aube de la crise sanitaire, début mars,

la nouvelle directrice des 3T souhaite inscrire cette programmation et les suivantes « dans la continuité, en faisant évoluer certains axes ». On retrouve ainsi dans cette « saison particulière, de transition », huit spectacles reportés de la précédente mais déjà un peu moins de théâtre. « J'ai la volonté de diversifier davantage, avec plus de musique, plus de danse, plus de théâtre d'objets et de marionnettes aussi. » Et encore plus de jeunesse, « sous tous les angles : dans le public, chez les artistes mais aussi par la jeunesse d'esprit ».

Les Maladroits, la nouvelle Compagnie associée (pour trois ans), en est une illustration. « Il s'agit d'une jeune compagnie que l'on souhaite impliquer à travers des spectacles bien sûr, comme Frères, le 10 novembre, mais aussi l'action culturelle et la vie du théâtre. » Studio Monstre reste également dans les murs. La compagnie proposera les 28,

29 et 30 mai une expérience immersive baptisée *Salut Terrestre*, *Collectif*, *Total*, *Immédiat* et *Imminent*. « Nous avons aussi un nouveau partenariat avec ProQuartet qui œuvre à l'insertion professionnelle des jeunes ensembles de musique de chambre. » Comme le quatuor Elmire et Justine Metral le 7 mars ou le quatuor Mona et Grégory Daltin le 2 avril.

« Ouvrir le plus possible les portes »

« L'objectif est d'ouvrir le plus possible les portes, explique Catherine Dété. Elles vont s'ouvrir pour la quatrième année consécutive sur l'Ecole nationale de cirque, du 4 au 6 décembre, avec le festival Les Insoucians. La volonté est « qu'il soit plus partagé, notamment avec les Châtelleraudais que le théâtre ou même le chapiteau intimidant ». Le 5 décembre, la compagnie La Meute installera donc sa roue de la mort à La Manu et, le soir-

même, la compagnie du Tire-Laine se produira à L'Angelarde, en partenariat avec l'association Le Plein des sens.

« Nous souhaitons également, à terme, redéployer tout ce qui se fait en direction des scolaires, et qui fonctionne bien, vers un public familial qui n'est pas le public de soirée. » Plusieurs spectacles, les 15 novembre, 17 janvier et 21 mars, sont ainsi estampillés « les dimanches en famille ».

Au total, une cinquantaine de spectacles sont programmés. « L'enjeu est de maintenir la fidélité du public. Il y a l'envie, de grandes lignes tracées, mais la saison est un peu frileuse pour tout le monde. » Si tout se passe bien, elle prendra fin le 11 juin avec les notes cuivrées de la Brésilienne Flavia Coelho. Mais s'il fallait concrétiser un plan B, l'équipe de Catherine Dété s'y attèlerait.

Plus d'infos sur 3t-chatellerauld.fr.

JEUNE PUBLIC

Au centre de Beaulieu, les petits devant...

Une nouvelle saison jeune public s'est ouverte au centre d'animation de Beaulieu à Poitiers, pleine de surprises et de rêves. « Nous sommes convaincus que l'accès à la culture pour les plus petits favorise la curiosité, la construction et l'épanouissement de l'enfant », explique l'équipe des Petits devant les grands derrière, qui propose plusieurs rendez-vous dès 3 ans. La programmation est riche. Elle s'étale jusqu'en mai et mêle aux spectacles de danse, musique, théâtre, théâtre d'objets et arts visuels des films. Elle se promène entre tradition, avec Le Petit Chaperon rouge, du 6 au 9 décembre, et modernité. En témoigne 3D, un « objet artistique » proposé par la compagnie H.M.G. du 25 au 28 janvier.

Plus d'infos sur centredebeaulieu.fr.

SPECTACLES

Le Loup qui zozote est de retour

Plongé dans le silence depuis cinq mois, le Théâtre de La Grange aux loups, à Chauvigny, a enfin rouvert ses portes. La 15^e saison va égrener sa fantaisie et sa bonne humeur jusqu'au 12 juin. Goupille et Coyotte ont ouvert le bal la semaine passée. Place samedi et dimanche à 16h, puis lundi et mardi à 11h et 16h, aux Chansons minuscules de Patrick Ingueneau. Le 28 octobre, à 21h, le conteur Fabien Prestigiacomo s'appuiera sur les Contes du Chaman pour vous emmener vers des racines invisibles et intimes. Chanson, théâtre, conte, ombres et dessin, sous la forme de spectacles ou de stages, la saison 2020-2021 concoctée par l'association Le Loup qui zozote réserve de jolis moments.

Plus d'infos sur leloupquizzozote.org.

« Accompagner le développement des entreprises »



Jonas Pasquet veut accélérer la transition numérique des PME.

A 41 ans, Jonas Pasquet, cofondateur de Kéréon Intelligence, vient d'être élu président du Réseau des professionnels du numérique (SPN). L'une de ses priorités : accélérer la transition numérique des PME.

■ Romain Mudrak

Vous avez co-fondé Kéréon intelligence à Niort, en 2017, avec quatre associés. Quelle est votre activité ?

« Kéréon Intelligence est un cabinet de conseil spécialisé dans la data. Nous conseillons nos clients dans l'exploitation de leurs données. On leur dit comment tirer de la valeur de leur patrimoine de données à travers des projets innovants en intelligence artificielle, IoT (objets connectés), des logiciels de prédiction, des tableaux de bord d'activité en temps réel... Pour nous, les datas sont un levier de développement des entreprises. Nous avons une trentaine de collaborateurs, surtout datascien-

tists et analysts, répartis entre Niort, Brest, Paris, Bordeaux et désormais à Salt Lake City aux Etats-Unis. »

Quelles sont vos priorités pour ce mandat ?

« Je connais les entreprises membres du SPN depuis plusieurs années. J'ai accompagné le développement d'entreprises, dans le secteur du numérique et d'autres, pour le compte de collectivités, dans les quatre départements du Poitou-Charentes. Je veux continuer à les aider dans ce domaine. Au-delà, il faut accélérer la transformation numérique des PME du territoire et continuer à former les salariés dans le digital. Le SPN est également à la pointe sur les questions de sobriété numérique responsable. En d'autres termes, comment favoriser la croissance des entreprises tout en conservant des valeurs en termes d'éthique, d'environnement, de localisation. Enfin, la crise de la Covid a accéléré le développement des technologies pour l'éducation. Nous devons nous démarquer comme un écosystème de référence dans ce do-

maine de l'EdTech. »

Vous prenez la présidence à un moment pas simple. Quelle est la situation économique des membres du SPN ?

« Evidemment, tous les services liés au travail à distance sont très porteurs. En revanche, le secteur de la communication connaît plus de difficultés. Le SPN doit être en veille sur les grandes tendances à prendre, les technologies les plus pertinentes afin de permettre à toutes les boîtes de rebondir plus vite. Le réseau compte 200 entreprises expertes dans leur domaine. Il n'y a pas de force intellectuelle collective plus forte autour du numérique. Nous devons les mettre à profit. »

Le périmètre du Poitou-Charentes est-il toujours le bon pour le SPN ?

« Je le crois. La Région a structuré la filière numérique autour de trois clusters, le SPN, Aquitaine Digital et Aliptic. Chacun prend la main sur un dossier et mutualise ses résultats avec les autres. Cela permet de garder le contact avec les besoins du territoire. »



Votre programmation culturelle :

VENDREDI 16 OCTOBRE 2020
à 20h30 Salle R2B



Chloé Martin avec Klovis

Toujours avec beaucoup d'humour, Chloé Martin va nous parler du sentiment de culpabilité. Conteuse d'histoires personnelles, elle retrace un parcours de vie, un vol au magasin COOP, un grain de beauté en forme de cœur à l'envers, la longueur d'une jupe.

Accompagnée de Klovis (chant, beatbox), elle nous emmène dans des histoires qui nous invitent à questionner la capacité à dire lorsque nous sommes victimes, coupables ou témoins.

Réservation www.vouneuil-sous-biard.fr, en Mairie ou sur place le jour du spectacle.

Plein tarif : 12€ - Tarif réduit : 10€
Tarif abonné : 8€ - Tarif CE : 10€

4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard

Renseignements à la mairie :
du lundi au vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h30
Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr

Toujours à l'affût de l'actu

Paul Gancel, 14 ans, se passionne pour l'actualité et la politique. Depuis un peu moins d'un an, il anime seul « Mission reportage86 », sa chaîne d'information sur YouTube. Le collégien ne manque pas d'ambition ni de culot.

■ Steve Henot



Depuis ses 11 ans, Paul s'intéresse de près à l'actualité et à la politique. Il partage ses interviews sur la plateforme YouTube.

Rares sont les jeunes à s'intéresser si tôt à la politique. C'est pourquoi Paul Gancel, 14 ans, détonne parmi ses camarades de collège. Il s'est pris de passion pour la chose politique pendant la dernière campagne présidentielle. « *La politique m'intéresse parce que c'est mouvementé. Je suis fasciné par le cercle du pouvoir, qui est finalement assez fermé. Et surtout, c'est ce qui rythme nos vies* », explique l'adolescent qui siège au conseil municipal des jeunes de Poitiers.

Depuis le CM2, Paul se branche régulièrement sur les chaînes d'info en continu ou sur la radio, pour « *être toujours à l'affût de la dernière actu* ». Le costume de journaliste, en observateur privilégié, l'attire. « *J'aime aller au contact, donner la parole aux autres* », dit-il avec assurance. A

11 ans, il intègre donc l'équipe de La 1337, la webradio des jeunes du Local, à Poitiers. « *Ça me plaisait car on touchait à tout*, confie-t-il. *Mais je voulais aller toujours plus loin.* »

Il rêve d'interviewer Emmanuel Macron

Novembre 2019, Jean-Paul Delevoye est attendu pour un débat aux Salons de Blossac. Paul souhaite s'y rendre afin d'interroger le Haut-Commissaire à la réforme des retraites devant la caméra que lui ont offert ses parents pour ses 13 ans. A force de persévérance et de culot, il parvient à se faire accréditer par la préfecture de la Vienne, aux côtés des journalistes locaux.

Et obtient l'entretien désiré. Il est aussi allé recueillir la parole des opposants à la réforme des retraites, venus protester devant les Salons ce jour-là. « *Je n'avais pas envie que l'on me dise que je suis partisan.* »

Il partage cette première vidéo sur sa chaîne YouTube, « Mission reportage86 ». D'autres ont suivi, sur des thèmes divers : la précarité pendant le confinement, l'enseignement à distance ou encore la situation du CHU de Poitiers en pleine crise sanitaire. Sans oublier les élections municipales. « *La chaîne a désormais cent abonnés. Les gens prennent le temps de regarder les vidéos, c'est ce qui me donne envie de continuer.* » Lors des prochaines

vacances scolaires, Paul animera aussi une chronique sur Radio Pulsar. Pour l'heure, il ne se projette pas beaucoup plus loin que le lycée, conscient qu'il doit « *améliorer (sa) rédaction* ». Reste que l'adolescent a encore beaucoup d'idées. « *J'aimerais aller faire des reportages au Salon de l'agriculture, à la Gamers assembly...*, énumère-t-il. *Mais je n'ai pas souvent de réponse. C'est frustrant de ne pas pouvoir être accrédité sans carte de presse.* » Son rêve ? Interviewer le Président de la République, Emmanuel Macron. Il a déjà tenté de le contacter. « *Il a répondu à HugoDÉcrypte (un vidéaste sur YouTube, ndlr), alors pourquoi pas à moi ?* »

DICTON POPULAIRE : AUTOMNE PLUVIEUX, AUTOMNE CONTAGIEUX !



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel illumine vos liens amoureux. Belle euphorie cette semaine. Votre humour plaît à vos interlocuteurs.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Savourez les plaisirs de la vie à deux. C'est le moment de croquer la vie à pleines dents. Veillez à conserver la maîtrise de vos priorités.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Bel épanouissement sentimental. Une énergie ardente vous anime. Le ciel favorise votre esprit d'entreprise.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Petites tensions au sein des couples. Levez un peu le pied. Dans le travail, vous rêvez d'indépendance.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous essayez de raviver la flamme. De nouvelles activités vous permettent de tromper l'ennui. Dans le travail, vous marquez des points.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous arrivez à rythmer votre vie sentimentale. Ne gaspillez pas votre énergie. Vous défendez fermement vos choix, vos projets et vos valeurs.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Excellents moments avec vos proches. Pensez à capitaliser votre énergie. Votre dynamisme sert à merveille vos projets professionnels.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours se portent bien. Un nouveau cycle s'annonce, très prometteur. Votre travail est récompensé et vous gagnez en notoriété.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre partenaire est prêt à vous suivre jusqu'au bout du monde. Énergie un peu en baisse. Vous avez de l'intuition et du bon sens dans vos projets professionnels.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Il est difficile de résister à votre charme. Vous réussissez à vous détendre enfin. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Jeux sensuels et échanges intuitifs à deux. Vous terminez la course en tête. Dans le travail, des changements arrivent et pourraient vous avantager.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie amoureuse rayonne. Vous avez l'énergie pour finaliser vos projets. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant.

L'épopée d'une bouteille en verre

L'association Zero Déchet Poitiers poursuit son travail de pédagogie auprès des consommateurs. Aujourd'hui, focus sur le recyclage du verre.

■ David Sinasse

Un masque jette un éclat bleu dans mon champ de vision. Sitôt vu, sitôt ramassé et jeté. Dans la poubelle, quelque chose attire mon attention : une bouteille de bière en verre. Le verre fait pourtant partie des matières les mieux recyclées en France. Pourquoi ? Parce que la filière est en place depuis longtemps, qu'il existe de nombreux points de collecte mais également parce que nous sommes particulièrement sensibilisés au recyclage à l'infini. Pourtant, le recyclage du verre a un fort impact. Une étude de l'Ademe^(*) de 2018 analyse que la consigne a un bilan environnemental meilleur que les systèmes sans consigne. On constate en effet entre 30% et 80% de gain sur l'ensemble des paramètres

environnementaux, même sur l'utilisation d'eau. Et cela peut être bien meilleur si les quantités augmentent.

Cet exemple nous montre également que même le verre est mal trié. On le retrouve souvent dans les poubelles noires et également dans la nature. Alors si la sensibilisation au tri est nécessaire, on voit bien qu'elle ne suffit pas. Pour régler la situation, le réemploi est la solution. Avec une consigne à 0,20€ par exemple, on peut en tant que consommateurs faire le bon geste directement sur le lieu de consommation ou sur leur lieu d'achat par exemple. A méditer donc. Petit détail, notre jolie bouteille contenait de la bière bio. Vous savez ce qu'on dit des cordonniers ?

^(*) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.



JEU VIDÉO

Il était une fois, dans une galaxie lointaine...

Les jeux ayant pour thème Star Wars sont légion, mais il est assez rare de pouvoir être du côté des pilotes de l'Empire ou de la Rébellion.

■ Yoann Simon

C'est ce que vous propose aujourd'hui Star Wars : Squadrons. Et de quelle façon ! Je n'irai pas par quatre chemins en vous disant que ce jeu est une réussite. SWS est donc un shooter spatial qui ravira n'importe quel fan de la licence. Graphiquement c'est beau et l'ambiance sonore est parfaite. Je vous garantis que d'entendre un chasseur TIE vous frôler lors d'un affrontement est grisant. Le mode histoire est certes très « scripté », mais il nous en met plein les mirettes du début à la fin. L'histoire se révèle relativement intéressante, même si la durée de vie est faible. Un conseil : lancez le jeu en difficulté élevée pour ne pas le finir en 7 heures.

Mais l'intérêt principal est bien sûr le mode multijoueur, qui met deux escouades de cinq joueurs face à face. Les dogfights sont nerveux. Le choix de son vaisseau et de son équipement influence fortement les affrontements.

A voir maintenant ce qu'EA décidera sur du plus long terme pour ce jeu qui, en l'état, manque peut-être d'un peu de contenu. Mais si vous aimez les combats dans l'espace, vous avez déjà quelques dizaines d'heures qui vous attendent !

Star Wars : Squadrons - Editeur : Motive Studios / Electronic Arts - PEGI : 12 - Prix : 39,99€ (PC, PS4, XBOX One).



5 minutes pour prendre soin de votre dos !

Coach sportive et enseignante en activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



Octobre est là, retour derrière son bureau et, surtout, retour du mal de dos ! Les cervicales chauffent, le dos tire en bas, en haut, au milieu, ça change même selon les jours. Vous n'êtes pas seul dans cette situation, le « mal de dos » est le mal du siècle. Comment faire alors pour remédier à ces douleurs ?

Et si je vous dis que quelques exercices tout simples, qui ne prennent pas plus de cinq minutes dans votre journée et que vous pouvez faire au travail, peuvent diminuer vos douleurs voire les faire disparaître... Alors, prêts à vous lancer avec moi ?

Commençons avec un exercice à faire sur votre chaise de bureau en même temps que vous répondez au mail du patron. Asseyez-vous sur le bord de votre chaise, les deux pieds à plat au sol (on oublie les jambes croisées !), le dos bien droit, les épaules vers l'arrière et basses. Faites attention à ne pas creuser le bas du dos. Maintenez la position quelques minutes et répétez cela plusieurs fois pendant la journée. Petite astuce : vous pouvez troquer votre chaise pour un swissball !

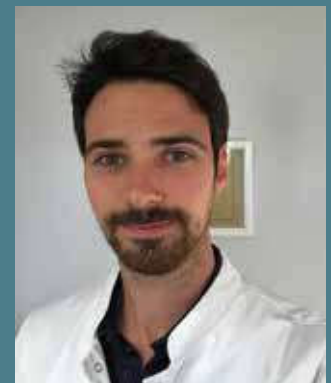
Un second exercice à faire à la maison : placez-vous à plat ventre au sol, les bras presque tendus au-dessus de la tête. Décollez les bras, la tête et le buste du sol, mais gardez le regard sur le sol. Petit plus pour les plus téméraires, décollez aussi les jambes du sol ! Maintenez la position 30 secondes, puis faites une pause de 30 secondes et répétez 4 fois. Dans l'idéal, faites cela tous les matins ou tous les soirs ! Gardez bien en tête que ne rien faire n'est pas la solution puisque vous accentuez l'atrophie musculaire. Une activité physique régulière est la meilleure arme contre ce mal et bien d'autres encore !

Retrouvez Camille Revel en cours collectifs avec l'association Mouv'toi ou en séance individuelle. Site : www.mouvtoi-camillehugo.fr/ou-page Facebook « Camille Revel - Educatrice Sportive et Activités Physiques Adaptées ».



Hémorroïdes : des causes multifactorielles

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*).



Les hémorroïdes sont des varices des veines hémorroïdales pouvant être externes et internes. Elles résultent d'une congestion (ralentissement) veineuse dilatant ces veines qui deviennent douloureuses et, souvent, saignent.

Ce phénomène peut être dû à trois facteurs. Mécanique. Des problèmes vertébraux entraînent un défaut de circulation sanguine sur le territoire neuro-vasculaire correspondant. C'est le même phénomène qui conduit à une inflammation d'un tissu (voir chroniques précédentes). La deuxième cause est alimentaire. L'alimentation joue un rôle important dans ces phénomènes, il convient d'éviter les aliments trop acides. Je vous invite à ne pas négliger ce sujet afin de prévenir certains troubles digestifs. Le troisième facteur est émotionnel. Certaines émotions vives provoquent une répartition brutale des masses sanguines vers les organes digestifs, congestionnant la zone pelvienne et les veines hémorroïdales.

Le traitement étiopathique de cette affection est simple. Il suffit de relancer le circuit veineux par des techniques manuelles sur les systèmes liés à ces veines : une action vertébrale, un drainage manuel autour du foie et du bas ventre, tout en ayant une bonne alimentation.

^(*)Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etopathie.fr.

Des Parents d'élèves clichés

Ils ont aimé
... ou pas !



Sandrine, 45 ans

« C'est une comédie assez réaliste sur l'évolution de la société française. Elle apporte un peu de fraîcheur dans le contexte actuel, ça fait du bien. »



François, 35 ans

« Les acteurs ont dû bien s'amuser pour réaliser ce film. Je ne pensais pas que ce serait aussi marrant, c'est une bonne surprise. Je le recommande. »



Benoît, 46 ans

« Le film m'a bien plu. J'ai apprécié le parallèle qui est fait entre les enfants et les parents. J'aime bien ce genre de films. J'ai beaucoup ri, c'était sympa. »



Un baby-sitter tente de séduire une maîtresse d'école en se faisant passer pour le père de l'un de ses élèves. En adulte irresponsable, Vincent Dedienne surnage dans cette comédie de bonne volonté mais aux ressorts éculés. Une déception.

Steve Henot

Trentenaire célibataire, Vincent vit de gardes d'animaux en tout genre et aussi d'enfants. Pour la rentrée, il se voit confier Bart, 10 ans, qui découvre sa nouvelle école. Pour mieux s'intégrer, l'enfant le fait passer aux yeux de tous pour son père. D'abord embêté par ce mensonge qui le contraint à suivre des réunions de parents d'élèves dont il se moque, Vincent finit par

s'y faire. Ce petit arrangement lui permet surtout de se rapprocher de Mme Portel, la jolie maîtresse de Bart...

Contrairement à ce que peut laisser entendre son titre, *Parents d'élèves* est une comédie romantique plutôt qu'une satire sociale en milieu scolaire. Il n'y est pas tant question des réunions mouvementées d'une APE que de la quête sentimentale et personnelle d'un adulte irresponsable. Si cette histoire de quiproquos sent le réchauffé, le film de Noémie Saglio tente de se démarquer par son irrévérence - mais pas trop -, un peu dans la veine de la série *Connasse* (une co-création de la réalisatrice). Vincent Dedienne s'en sort pas mal à l'écran, mais il est bien seul... En effet, les autres parents sont prisonniers de leur caricature (le père misogyne, la mère anxieuse) et l'humour repose essentiellement sur un comique de situation assez basique. *Parents d'élèves* essaie aussi d'aborder les thématiques de l'inclusion, du vivre-en-

semble... En laissant surtout le sentiment de remplir le cahier des charges de la bienveillance. Dans le genre, on lui préfère *La lutte des classes* de Michel Leclerc (lire le n°441), plus subtil et mieux écrit.



Comédie romantique de Noémie Saglio, avec Vincent Dedienne, Camélia Jordana, Oscar Pauleau (1h29).



5 places
à gagner



POITIERS

Le 7 vous fait gagner cinq places pour une séance au choix de *Peninsula*, à partir du mercredi 21 octobre et pendant les deux premières semaines d'exploitation du film, au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 13 au dimanche 18 octobre.

L'esprit de communauté

Hélène et Bruno Pajot. 67 et 65 ans. Fondateurs de la communauté Emmaüs de Naintré-Châtellerault, en 1981. Amorcent leur quarantième année de vie « au service des autres ». Avec des hauts, des bas et pas mal de fatigue.

■ Par Arnault Varanne

« Est-ce qu'on décroche ? Est-ce qu'on reste ? Combien de temps ? » Hélène Pajot s'interroge à haute voix. Les yeux cernés, elle se retourne vers Bruno. Et la réponse fuse : « On est pris dans un tel tourbillon de demandes d'aide, d'hébergement, d'afflux de matériels qu'on n'a même pas le temps d'y réfléchir... » A la table des confessions, les Pajot se livrent sans retenue. Eux qui ont fondé la communauté Emmaüs de Naintré-Châtellerault (emmaus-naintre-chatellerault.fr) sont aujourd'hui un peu las. Leur horizon s'inscrit pourtant au moins jusqu'au 4 juillet 2021. Ce jour-là, le couple fêtera le quarantième anniversaire de la naissance de la communauté. « On l'a toujours fêtée, c'est important... », glisse Hélène. Les Pajot sont fatigués, débordés par le nombre de personnes auxquelles ils doivent tendre la main. Deux cents aujourd'hui, alors que l'activité peut en faire vivre soixante. « Sachant aussi qu'il n'y a pas d'échange par le travail pour quatre-vingts à

quatre-vingt-dix d'entre eux. » Hélène : « Bruno ne sait pas dire non... » Bruno : « Je reste fidèle au message de l'abbé Pierre, c'est-à-dire mettre un toit sur la tête. » L'homme à la barbe blanche reconnaissable entre mille admet qu'il n'est « pas trop maîtrisable. On n'est pas électrons libres, mais... » Un tempérament qui leur a valu de nombreux démêlés avec des membres du conseil d'administration et Emmaüs France. Ils assument. Surtout celui qu'on appelle « le chef ». Près de dix ans sans vacances, au chevet des plus nécessiteux.

L'Afrique à vélo

Cette vie simple, dévouée aux autres, presque sacerdotale, ils en sont fiers. « On n'a jamais eu de plan de carrière », estime Bruno. Lui le Dordognot a rencontré sa future femme charentaise lors des « vendanges de l'amour ». Un job d'été propre à « gagner du fric » avant de rallier l'Afrique. A vélo. En 1977. Un an à filer des coups de main ici et là, de la Mauritanie au Maghreb.

Les deux tourtereaux épris de liberté avaient déjà « fait » la Grèce, l'Inde et la Turquie -où Bruno a contracté une hépatite en vendant son sang-, loin du « métro-boulot-dodo » auquel ils ont toujours refusé d'adhérer.

« Personne ne nous attendait comme les sauveurs. Ça a été une belle leçon d'humilité. »

Les contingences militaires ont rappelé Monsieur à ses obligations. « Il fallait que je rentre pour finaliser ma demande comme objeteur de conscience. » Après un an au service des Eaux et forêts, en Gironde, il s'est dirigé vers Emmaüs Poitiers, « la seule association à accueillir des couples ». L'abbé Pierre ? « Jamais entendu parler avant ! » Au bout d'une semaine, Hélène est à deux doigts de faire ses valises. « Ils me faisaient peur ces gars de la route, anciens

militaires marqués par l'alcool, la drogue... C'était violent pour une femme. » Le « sentiment d'utilité » l'emporte finalement sur les désagréments. « Mais on nous a bien fait comprendre que c'était à nous de trouver notre place. Personne ne nous attendait comme les sauveurs. Ça a été une belle leçon d'humilité. » Plus de quarante ans après, les motivations n'ont pas bougé d'un iota, quand bien même les publics ont changé. Aujourd'hui, 90% des laissés-pour-compte qui se présentent au 19, rue de la Tour (à Naintré) et route de Nonnes (à Châtellerault) sont des migrants. Ce qui rend la tâche plus compliquée encore.

« Une cohérence dans nos parcours »

Hélène et Bruno le savent, l'avenir passe par une séparation des activités, de collecte, vente et accueil d'un côté, d'hébergement de l'autre. « C'est sans doute ce projet porté par Emmaüs France qui nous fera prendre du recul. » Pour faire quoi ? Hélène aimerait consacrer plus de temps à ses

petits-enfants. Les trois enfants du couple, deux filles et un garçon, vivent respectivement à Châtellerault, Cholet et en région parisienne. L'une est infirmière, l'autre aide-soignante -« des métiers du soin, de la protection », note Hélène-, le troisième cherche encore sa voie.

A 67 et 65 ans, leurs parents envoient au loin une porte de sortie. Eux qui côtoient la détresse des autres de très près restent combattifs et regrettent les appels à l'aide ignorés par les pouvoirs publics. Les courriers adressés à la Direction départementale de la cohésion sociale de la Vienne (DDCS) ne trouvent visiblement aucun écho. En même temps, les communautés Emmaüs ont toujours fait de l'indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics leur marque de fabrique. Celle de Naintré-Châtellerault sans doute plus que les autres. Les temps ont changé mais pas Bruno et Hélène Pajot. Lui : « Je crois qu'il y a une certaine cohérence dans nos parcours. » Elle : « On a une vie pleine, aucun regret. »

V O L V O

Volvo XC40

Vous le vouliez à tout prix,
vous l'aurez au meilleur.

À PARTIR DE
350€/MOIS
EN LLD 36 MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT,
ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS⁽²⁾



Disponible avec
les technologies
hybride rechargeable
et 100% électrique

VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 T2 Geartronic 8 Momentum neuf pour 30 000 km, 36 loyers de 350 €. (2) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au **31/10/2020**, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N°ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. **Modèle présenté : VOLVO XC40 T2 Geartronic 8 Momentum avec options, 36 loyers de 377 €.**

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.2 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-185.

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 88 72 00
www.cachet-giraud.fr

